

Loiret agricole et rural, 22 mai 2015

RÉACTIONS. Parmi les participants à l'assemblée générale de la FDSEA, le 7 mai à Pithiviers-le-Vieil, nous vous proposons un florilège de réactions.

« Nous n'avons pas le même fonctionnement qu'aux États-Unis »

Un table ronde consacré au Farm Bill américain et à sa transposition européenne dans la Politique agricole commune à partir de 2020 constituait le plat de résistance de l'assemblée générale de la FDSEA, le jeudi 7 mai à Pithiviers-le-Vieil (lire notre édition de l'ancienne précédente). Voici quelques commentaires recueillis à la fermeture des travaux :



Jean-Claude Priour, sénateur ou bien ministre de l'intervention sur les céréales.



Benoît Vaussion, président de la Fédération du Loiret de Groupama Paris Val de Loire : C'est une partie avec tout acteurs l'agriculteur l'entreprise d'assurance quelle qu'elle soit.



Les débats ont suscité l'attention de l'auditoire.

pourrait peut-être se développer chez nous mais cela restera très compliqué !

Jean-Pierre Sauer, administrateur du Loiret (Fédération Française) : Il y a des complexités trop grandes et je

me dois de faire entendre cela au niveau national.

Hervé Jonathan, secrétaire général de la Préfecture : La PAC est le plus des systèmes, à l'exception de tous les autres ! Le gouvernement est engagé dans le combat du rapprochement productif de France, la PAC de responsabilité et le travail de simplification concurrent

Jean-Claude Priour : On a besoin de la PAC, mais dans une complémentarité entre le végétal (sauf porc et volailles) et l'animal. Le modèle de la production végétale est consommé par des animaux. C'est à une capacité de se stocker. Par contre, la production animale est consommée immédiatement. On pourrait donc imaginer des dispositifs permettant une prérogative entre le monde du végétal et celui de l'animal : assumer du



Cédric Boussin, président des Jeunes Agriculteurs (Une Assemblée générale avec beaucoup d'intervenants et de votes : les agriculteurs sont entrés par la FMC 2014-2020) : En tant que jeunes, nous espérons quand même que nous avons un avenir et que les politiques soient en vertes que nous puissions nous investir dans ce que nous faisons (l'agriculture...). Le contexte américain est complètement différent du contexte européen : des choses



Hervé Jonathan,

équilibrer l'agriculture. Il faut alléger nos coûts de production mais on ne peut pas consacrer des entreprises. Il faut donc la production d'une classe moyenne dans les pays émergents pour couvrir une exigence de qualité pour laquelle la France est bien placée ! Certes, la PAC est difficile mais il faut faire tout ensemble et jouer collectif.